

Puissance du don

Pour les Maoris de Nouvelle-Zélande, la chose donnée possède un esprit (Hau) ; l'obligation de rendre vient de la nature même de la chose donnée qui, loin d'être inerte et passive, serait dotée d'un « esprit » pesant comme une force extérieure sur le donataire jusqu'à lui imposer de rendre.

Selon cette théorie, l'« esprit de la chose donnée » aurait pour origine la trace que chaque individu laisse sur les objets des différentes formes d'échange.

La même empreinte est laissée par l'artiste, en manipulant la matière de son œuvre.

Bien que notre monde soit aujourd'hui réglé par l'usage de l'argent, l'art devrait réussir à s'émanciper au moins en partie des logiques de l'accumulation de richesse, pour accéder à un rôle différent, pour devenir un domaine où l'on puisse expérimenter la confiance réciproque entre êtres humains.

Je ne suis pas disposé à me mirer dans le mensonge de l'argent qu'on me raconte chaque jour ; je crois que l'artiste est contraint de penser autrement, c'est pourquoi j'accomplis ce geste inutile, afin qu'il puisse germer avec le temps et nous offrir quelque chose de nouveau.

Si vous n'y voyez ni sens ni utilité, nous sommes sur la bonne voie.

L'intérêt que l'on parvient à créer autour de cette inutilité dénuée de sens représente l'énergie qui me pousse à poursuivre mon travail sans relâche.

C'est un fait que, si tout le monde donnait selon ses possibilités, la plupart des problèmes du monde seraient résolus ; et si nous étions certains qu'ayant donné cent il nous revienne mille, nous passerions le plus clair de notre temps à chercher un cadeau pour quelqu'un, ne serait-ce qu'en nous débarrassant de ce qui est à nous mais ne nous sert pas.

Nous savons que les six faces d'un dé ont la même probabilité de sortir à chaque lancer ; si nous lançons un dé un million de fois, nous savons que les six faces sortiront en nombre égal ; et pourtant si nous lançons le dé une seule fois, nous pensons encore que le résultat est dû au hasard.

La vie elle-même est un don apparemment dû au hasard, et pourtant certains la passent tout entière à essayer d'empoisonner celle des autres, à accumuler pour eux-mêmes ce qu'ils parviennent à enlever à leurs voisins, vivant dans la peur de tout perdre.

Rome 01/2023

Le don est un fait social total, fondé sur le principe de réciprocité, qui implique une forte

dose de liberté ; il est vrai qu'il y a l'obligation de rendre, mais les manières et les délais ne sont pas rigides et, en tout cas, il s'agit d'une obligation morale, non poursuivable en justice ni sanctionnable. La valeur du don réside dans l'absence de garanties pour le donateur. Une absence qui présuppose une grande confiance dans les autres.

Marcel Mauss (Essai sur le don, 1923)

Luca Motosese

motosese.com — Texte original en italien